

tant la publication de cette faveur s'il me l'accordait. Aujourd'hui, mon enfant est parfaitement bien, et j'en glorifie saint Antoine. A. C.

Acton Vale Bagot.—Somme d'argent retrouvée dans des circonstances si extraordinaires qu'il est impossible de ne pas voir l'intervention de saint Antoine de Padoue. Merci au grand Saint ; je m'acquitte de ma promesse.

Une Tertiaire.

FAVEURS DE SAINT FRANÇOIS

Louiseville. — Place obtenue par l'intercession de saint François.

Fa'l.-River-Mass.—Souffrant depuis longtemps de douleurs névralgiques dans le côté et la tête, sans obtenir, de divers traitements médicaux, des résultats appréciables, je me suis adressée à saint François, lui promettant, en retour de ma guérison, de m'abonner à la *Revue du Tiers-Ordre*, et d'y faire publier sa faveur. Depuis 6 mois que j'ai fait cette promesse je n'ai ressenti aucun mal, et je remercie ce grand saint. Am. A. Tertiaire.

REMERCIEMENTS ADRESSÉS

A NOTRE BON FRÈRE DIDACE

Longue-Pointe. — 24 Avril. Mon petit Léon âgé de trois ans et dix mois, était atteint, depuis février, d'une ophtalmie qui faisait redouter une cécité complète. Les médecins avaient prescrit une opération pour conjurer ce malheur. Je préférerais, avec ma femme, m'en remettre, dans une neuvaine, à l'intercession du bon Frère Didace. Promesse fut faite de publier la faveur dans la *Revue* en cas de guérison inespérée. Le quatrième jour de la neuvaine, de violentes crises se déclarèrent. L'enfant souffrait tellement qu'il ne cessait de se jeter dans les bras de sa mère et dans les miens. Il en fut ainsi jusqu'à une heure et demie du matin. Je dis alors à ma femme : C'est un bon signe, le bon Frère travaille à sa guérison. L'enfant s'endormit à l'heure même pour ne s'éveiller qu'à sept heures du matin. Rentré de mon travail le même soir, je trouvai le petit malade complètement guéri. Sur la demande de ma femme, je lui dis : Qui donc t'a guéri ? « C'est Didace », me répondit l'enfant, en me désignant l'image que nous avons appliquée sur son œil, chaque jour de la semaine. — Mais comment donc a-t-il fait pour te guérir, cher petit ? — Comme ceci, dit le cher enfant, en faisant le geste de passer la main sur ses yeux. — Mais, lui dis-je alors, es-tu bien sûr que c'est lui ? — Oui, papa, c'est le bon Didace qui m'a guéri, lui que nous avons prié en lui demandant : « Bon Frère Didace, guérissez-le, bon Frère Didace, guérissez-moi ! »